

י
מא
נעו



1902

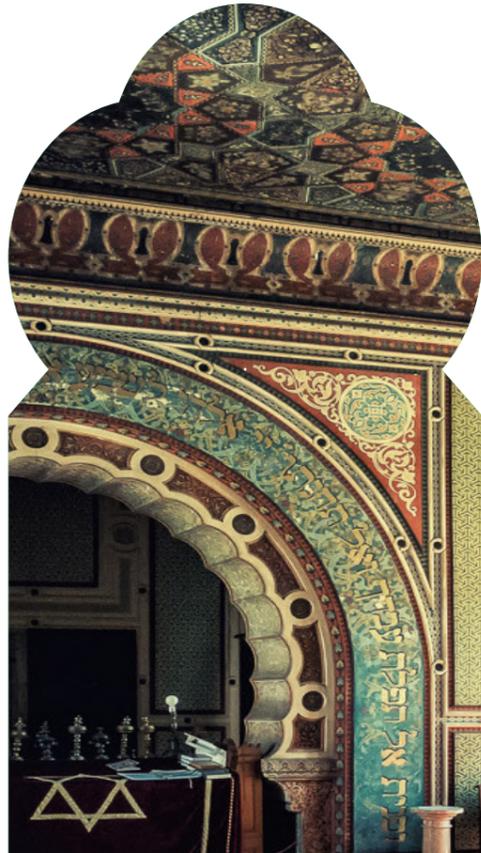
**SYNAGOGUE
ASHKÉNAZE
SARAJEVO**

INAUGURATION :
1902

LIEU :
**SARAJEVO -
BOSNIE-HERZÉGOVINE**

ARCHITECTES :
**WILHELM STIASSNY
(1842-1910) ;
KAREL PAŘÍK
(1857-1942)**

DÉCORATEUR :
LUDWIG OISNER (s.d.)



Une première communauté juive à Sarajevo est attestée en 1557, suite à l'installation de juifs sépharades expulsés d'Espagne et du Portugal après 1492.

En 1878, après l'occupation austro-hongroise de la Bosnie, des juifs ashkénazes de la monarchie des Habsbourg, dont la langue, la tradition, la culture et, dans une certaine mesure, la liturgie diffèrent de celles des sépharades, s'installent à leur tour dans la ville. Dès l'année suivante, ces derniers créent une association puis décident de construire une nouvelle synagogue.

Le premier projet est établi en 1895 par l'architecte autrichien de confession juive, Wilhelm Stiassny, ardent promoteur du style néo-mauresque dans l'architecture des synagogues, et auteur notamment de synagogues à Prague et à Vienne (démolie). Son projet est refusé par le gouvernement provincial qui demande que des modifications y soient apportées. Elles sont partiellement intégrées dans le nouveau projet élaboré par l'architecte tchèque Karel Pařík, architecte également impliqué dans la construction de la Vijećnica et de l'école de droit chariatique de Sarajevo.

En s'appuyant sur le projet de son prédécesseur, Karel Pařík propose une synthèse entre un volume simple, et pourtant monumental, et un décor riche principalement inspiré par celui de l'architecture islamique. La synagogue est construite par l'entrepreneur Ludwig Jungwirth, et sa décoration intérieure réalisée par Ludwig Oisner.

La salle du culte de plan oblong est séparée du sanctuaire par un grand arc outrepassé et polylobé, orné d'une inscription tirée du premier *Livre des Rois*. À l'origine, elle comprenait deux niveaux distincts : l'un, de plain-pied, réservé aux hommes et l'autre, en hauteur, sur une galerie portée par des piliers, aux femmes.

Deux sources d'inspiration peuvent être identifiées. Le style néo-mamelouk est particulièrement visible dans les ornements en relief des façades, les frises de rosaces et de motifs floraux, les dômes côtelés (aujourd'hui modifiés) couvrant les tours d'angle et dans la forme des baies pentagonales surmontées de médaillons à l'extérieur comme à l'intérieur. Au contraire, le décor intérieur et le tracé des arcs citent volontiers les décors de l'Alhambra publiés par Owen Jones. Seule la peinture du plafond se démarque, simulant un riche décor de bois assemblé comme sur les frontispices des manuscrits mamelouks et les boiseries de la même époque, publiés notamment dans la *Grammar of Ornament* de ce même Owen Jones.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande a transformé la synagogue en écurie. Les décors et aménagements de la partie inférieure du bâtiment ainsi que l'Arche sainte, l'un des éléments les plus décorés, ont été entièrement détruits. En revanche les décors de la grande salle au-dessus de la galerie ont été préservés.

En 1964-65, à l'occasion du 400^e anniversaire de l'arrivée des Juifs en Bosnie-Herzégovine, la grande salle de prière de la synagogue a été installée à cet étage sur un plancher couvrant cette fois toute la surface de la pièce. Le rez-de-chaussée abrite désormais une salle réservée aux cérémonies de la vie sociale de la communauté.

